

## Bandes annonces

Robert-Claude Bérubé

---

Number 143, November 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50446ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

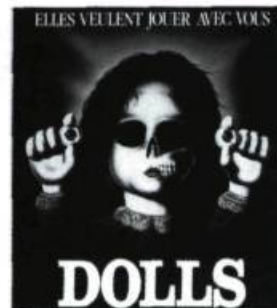
---

### Cite this review

Bérubé, R.-C. (1989). Review of [Bandes annonces]. *Séquences*, (143), 7–8.

*Animator* (je ne sais pas si le mot est bien choisi), mais sa roublardise demeure intacte. Tout cet excès (dans les décors, les couleurs, les effets spéciaux et le jeu des interprètes) s'avère de toute façon réjouissant.

Délaissant Lovecraft pour un sujet plus inusité (?), Gordon signe ensuite *Dolls* (*Les Poupées*), où il parvient à nouveau à tirer profit d'une approche pince-sans-rire et malicieuse de l'horreur. Cette fois, ce sont des poupées qui mènent le bal; des jouets fabriqués avec amour par un vieux monsieur, un peu sorcier, qui a gardé son cœur d'enfant... terrible. Par un soir d'orage, lui et sa femme sont les hôtes de quelques voyageurs égarés. Parmi eux, une fillette et un homme au bon cœur qui seront les



seuls à échapper aux maléfices des jouets. Les autres vont tous mourir pour expier leurs vilains péchés d'adultes. Une des victimes périt sous le feu d'un bataillon de soldats de bois, alors qu'une autre est dévorée toute crue par des poupées aux dents longues. Dans une autre séquence, c'est un ours en peluche géant qui fait des ravages. *Dolls* est un film qui rejoint avec bonheur la cruauté des contes pour enfants. Réalisé avec assurance, mais sans excès, cette œuvre apparaît plus sage que les deux précédentes.

À la suite de ce trio prometteur, Gordon a entrepris un ambitieux film de science-fiction intitulé *Robojax*, dont on attend toujours la sortie (le film est terminé depuis déjà quelque temps). Et, bien sûr, il prépare *The Pit and the Pendulum*, où, en plus de Peter O'Toole, Gordon retrouvera sa vedette de *Re-Animator*, Jeffrey Combs.

Martin Girard

## Vacances

Diane Kurys continue à puiser



dans ses souvenirs de famille pour son prochain film *Les Pins* qui racontera le séjour d'une Parisienne et de ses deux filles à la campagne à la fin des années 50. Nathalie Baye sera l'interprète principale, entourée de Zabou, Richard Berry et Jean-Pierre Bacri.

## La guerre tiède

C'est Fred Schepisi (*A Cry in the Dark*) qui réalisera l'adaptation du dernier roman de John Le Carré *The Russia House* sur un scénario de Tom Stoppard. On y renouvelle les bonnes vieilles intrigues d'espionnage compliquées qui ont fait le succès de *The Spy Who Came in from the Cold* ou *The Looking Glass War*. Sean Connery mène le bal dans le rôle d'un éditeur qu'on force à devenir espion.

## Constance

Même s'il est devenu ministre de la culture en Espagne, Jorge Semprun continue de fournir des scénarios au cinéma français. C'est ainsi que Jacques Deray (*Les Bois noirs*) va illustrer *Netchaïev est de retour* avec le concours d'Yves Montand.

## Du mot à l'image

John Patrick Shanley, le dramaturge qui a écrit l'intrigue de films tels que *Moonstruck* et *The January Man*, passe à la réalisation avec un projet d'envergure tourné dans le Pacifique, *Joe versus the Volcano*. Tom Hanks et Meg Ryan y sont en vedette.

## Le prodige

Vainqueur du festival de Cannes avec *Sex, Lies and Videotape*, Steven Soderbergh a deux projets en instance devant les producteurs qui lui font maintenant des offres. Dans *King of the Hill*, il voudrait évoquer la Dépression des années 30 par les yeux d'un gamin de douze ans; dans *The Lost Ship*, il imaginerait l'histoire de l'équipage d'un croiseur de la marine américaine tentant de survivre après qu'un conflit nucléaire eut détruit une partie du monde habité.

## À l'étranger

Paul Schrader retrouvera son



interprète de *Patty Hearst*, Natasha Richardson, dans son prochain film *The Comfort of Strangers* situé à Venise. C'est l'histoire de jeunes mariés britanniques qui tombent sous l'emprise d'un couple plus âgé installé là depuis quelques années. Rupert Everett, Helen Mirren et Christopher Walken complètent la distribution.

## Made in Spain

Après le succès de *Femmes au bord de la crise de nerfs* aux États-Unis (il est question d'en faire une version à l'américaine), Pedro Almodovar a obtenu l'appui de producteurs américains pour son prochain film *Tie Me Up, Tie Me Down* avec Antonio Bandeiras et Victoria Abril. C'est l'histoire d'un jeune homme timide qui kidnappe une femme dans l'espoir de s'en faire aimer.

## Un Américain à Londres

Bernard Rose, qui s'est fait connaître avec *Paperhouse*, a

entrepris la reconstitution d'un fait divers survenu à la fin de la guerre, alors qu'un soldat américain a été condamné à la pendaison pour meurtres commis avec la complicité d'une jeune Anglaise. Le film s'intitule *Chicago Joe and the Showgirl* et réunit Emily Lloyd (très en demande de ce temps-là) et Kiefer Sutherland.

## Solidarité

Sous le titre *Korczak*, Andrzej Wajda va rappeler l'histoire vécue d'un directeur d'orphelinat qui a accompagné ses pupilles dans les camps de la mort sous l'occupation nazie. Le scénario est d'Agneszka Holland.

## L'autre côté du miroir

Kevin Costner s'inscrit dans le contingent des acteurs qui s'essaient à la réalisation avec *Dances with Wolves* où il sera lui-même en vedette. C'est une sorte de western dans lequel, après la guerre civile, un soldat sudiste s'aventure dans les prairies du Dakota et lie amitié avec les Comanches.

## L'amour voyage

La productrice Vera Belmont se fait à l'occasion réalisatrice (*Rouge baiser*). C'est à ce titre qu'elle a tourné *L'Amante* à Paris, à Munich et à Prague avec un casting international; Valérie Kaprisky (France), Gudrun Landgrebe (Allemagne), Stacy Keach (États-Unis) et Nick Mancuso (Canada).

## La mort au soleil

Hubert-Yves Rose (*La Ligne de*



*chaleur*) entreprend son deuxième film *Tarzana* d'après un scénario de Micheline Lanctôt. Tarzana est le

nom d'une banlieue de Los Angeles où résida Edgar Rice Burroughs, créateur du célèbre homme-singe. C'est là qu'une femme de quarante ans décide de préparer sa propre mort. Le rôle pourrait être tenu par Geneviève Bujold ou par Micheline Lanctôt elle-même.

## Voyages

André Téchiné va renouer avec Catherine Deneuve, son interprète pour *Le Lieu du crime*, dans *Le Bruit de la terre qui tremble* qu'il va tourner en bonne partie au Brésil. C'est l'histoire d'une actrice venue dans ce pays lointain pour y retrouver son fils disparu.

## La marge

Mike Nichols va transposer à



l'écran le roman à saveur autobiographique *Postcards from the Edge* de Carrie Fisher, la fille de Debbie Reynolds et l'interprète de la princesse Leia dans *Star Wars*. La distribution complètera Meryl Streep, Shirley MacLaine, Gene Hackman, Richard Dreyfuss et Dennis Quaid.

## Ce cher Alfred

Un réalisateur de série B, Larry Cohen, a entrepris de faire revivre la figure d'Alfred Hitchcock dans *The Man Who Loved Hitchcock* où le maître du suspense est entraîné par un admirateur dans une véritable enquête. C'est Peter Ustinov qui tiendra le rôle du regretté cinéaste.

## Le moulin à paroles

Pour donner à Robin Williams l'occasion de satisfaire sa logorrhée, le réalisateur australien Roger Donaldson, qui travaille depuis quelques années aux États-Unis, lui a donné le rôle d'un vendeur de voitures dans *Cadillac Man*. Tim

Robbins, le lanceur erratique de *Bull Durham*, est aussi de la partie.

### Le froid

Denis Amar (*L'Addition*) rappelle les premiers temps des Chiffoniers d'Emmaüs dans *Hiver 54* où Lambert Wilson tient le rôle de l'abbé Pierre.

### Race de monde

Alan Parker vient à peine de



sortir d'une intrigue aux relents de racismisme, *Mississippi Burning*, qu'il s'embarque dans une autre. Cette fois, il s'agit d'un sujet situé pendant la guerre alors que les Américains avaient enfermé dans des camps tous les ressortissants d'origine japonaise. Il s'agit d'une histoire d'amour entre un gardien, campé par Dennis Quaid, et une jeune internée. Le titre du film est assez ironique: *Come See the Paradise*.

### Mon père, ce zéro

Après *Hope and Glory*, John Boorman tourne une histoire de famille fort différente aux États-Unis avec *Where the Heart Is*. On y conte l'histoire des deux enfants d'un riche industriel à qui leur père a cru rendre service en les privant de son immense fortune. Dabney Coleman est le père; Uma Thurman et Michael Anthony Hall sont les enfants.

### En garde

Féru de technologie, John Frankenheimer se sent sans doute à l'aise dans *The Fourth War* où une

rivalité personnelle entre un officier américain (Roy Scheider) et un collègue soviétique (Jürgen Prochnow) risque de dégénérer en conflit mondial.

### La visite

Membre du trio Abrahams-Zucker-Zucker, Jim Abrahams a réalisé en solo *Double Trouble* avec Bette Midler et Lily Tomlin. Il va récidiver avec *Welcome Home, Roxane Carmichael* avec Winona Ryder, la jeune vedette de *Heathers*. On y racontera avec humour la visite d'une star de cinéma dans sa ville natale.

### Le souvenir

Paul Verhoeven, le cinéaste



hollandais qui s'est imposé à l'Amérique avec *Robocop*, continue à s'intéresser à la science-fiction. Dans *Total Recall*, un homme découvre qu'il n'est pas celui qu'il pense être et se rend sur la planète Mars à la recherche d'un passé oublié. C'est Arnold Schwarzenegger qui joue le rôle principal et le scénario est tiré d'un roman de Philip K. Dick dont un autre livre était déjà à la base de *Blade Runner*.

### L'envol

Michael Caton-Jones, le réalisateur de *Scandal*, va faire un autre travail de reconstitution historique avec *Memphis Belle*, l'histoire d'un de ces bombardiers qu'on appelait forteresses volantes pendant la guerre 39-45. À l'époque, William Wyler avait réalisé un documentaire du même titre sur ce sujet. L'équipage comprendra Matthew Modine, Eric Stoltz et D.B. Sweeney.

Robert-Claude Bérubé

## CLAUDE CHABROL

par Christian Blanchet

Quel beau petit livre! Montrer Claude Chabrol en tant qu'auteur



(enfin!) pouvait, à première vue, surprendre plusieurs. Cet enfant (de chœur) de la Nouvelle Vague, on lui donne enfin le beau rôle, et tous ses films, même *Le Tigre aime la chair fraîche*, « célébration drolatique de l'inutile », (c'est Chabrol, drolatique, transcendantal, qui parle) — ont une certaine valeur aux yeux de Christian Blanchet (ancien collaborateur à la revue *Cinéma* et scénariste).

L'art trouble de Chabrol est analysé avec intelligence et l'auteur ne se départit jamais d'un certain humour (très chabrolien du reste) qui donne à son ouvrage une impression de joyeuse vadrouille au pays du vaudeville noir et de la satire jamais tout à fait bon enfant. Car Chabrol se sort de ses films par certaines ironies qu'il infuse à ses personnages sans peut-être s'en apercevoir lui-même. Ses films dits réalistes (*Les Cousins*, *Le Beau Serge*, *Les Bonnes Femmes*, *Les Godelureaux*), sa période hitchcockienne (qui commence grosso modo avec *L'Oeil du malin*), et ses « climats » (depuis *Les Fantômes du chapelier* jusqu'à *Une affaire de femmes*) sont les films d'un homme qui porte un regard appuyé, aigu, soutenu sur son époque (même s'il parle des années passées), d'un homme qui, malgré les attaques, les échecs, poursuit

son petit bonhomme de chemin, incisif, direct, l'oeil torve mais juste.

Ceux qui (comme moi) ont eu des accrochages intellectuels ou verbaux avec Chabrol auront tôt fait de se réconcilier avec lui, grâce à ce petit livre de la collection Rivages-Cinéma qui donne envie de revoir tous ses films.

Maurice Elia

Rivages-Cinéma, no 21, Paris, 1989, 208 pages.

## LES CANNIBALES

par Manoel de Oliveira

Pour *Les Cannibales*, Manoel de Oliveira a sorti de l'oubli un écrivain portugais du XIXe siècle, décédé à l'âge de 23 ans, et auteur de quelques contes insolites qu'un ami a publiés après sa mort. *Les Cannibales* est vraiment un conte insolite. Pensez donc, c'est « le triomphe d'une bourgeoisie où les hommes sont prêts à s'entre-dévorer dès que brille la promesse de la fortune. » Le film a été tourné sous les lambris baroques et dorés des salons et des salles d'apparat du palais royal d'Adjuda, à Lisbonne.



Jacques Parsi, qui préface le livre, nous dit que « le film conte en images fastueuses la course à l'abîme d'inspiration diabolique d'une société esclave de son désir effréné de sacrifier au veau d'or. » Ce petit livre donne les dialogues du film avec quelques images en couleur.

Léo Bonneville

DIS VOIR, Paris, 1989, 56 pages.

## LES TRACES DU RÊVE

par Jean-Daniel Lafond

Sous-titré « Il était une fois Pierre Perrault, cinéaste, poète et Québécois », Jean-Daniel Lafond reprend ici son film du même nom. Il a suivi Pierre Perrault qui est allé, pour une quatrième fois, présenter un de ses films à Cannes, cette fois *La Bête lumineuse*. Il se sent mal à



l'aise et se demande ce qu'il fait là. (Nous aussi.) Alors nous apprenons tous les ennus que la projection de son film a accumulés. Étrange déception. Le livre se poursuit — au rythme du film — en nous offrant des extraits des dialogues et évidemment les commentaires de Jean-Daniel Lafond. Ainsi donc, nous assistons à des entretiens du cinéaste Pierre Perrault avec Michel Serres, Michel Garneau, Jacques Douai, Grand-Louis, Marie Tremblay, Léopold Tremblay et d'autres. Bref, le livre est un reflet du film.

Léo Bonneville

L'Hexagone, Montréal, 1988, 268 pages.

## CHARLIE CHAPLIN

par Edouard Brasey

Pour célébrer le centenaire de la naissance de Chaplin, Edouard Brasey a d'abord pensé à illustrer son livre de photographies nombreuses (souvent inédites). C'est ce qui ressort à première vue lorsqu'on feuillette l'ouvrage de présentation impeccable, avec papier glacé en sus. Son contenu